



Journée du Patrimoine – 17 Septembre 2023  
Le Bourg de Lannilis

## La rue LE LAE, le quartier du Château

### Claude Marie LE LAE

Quand vous êtes dans le bourg de Lannilis, vous pouvez parcourir la rue **Léocadie Penquer, ou Mathilde Delaporte, ou** bien encore vous lisez le nom de **Mona Ozouf** à l'entrée de l'école primaire publique. Ce sont nos poétesses lannilisiennes et nous aurons sans doute dans un proche avenir, une rue ou un monument dédié à **Jane Birkin**.

Vous venez ici d'emprunter la rue **Claude Marie LE LAE**, lui aussi poète.

Il est né le 8 Avril 1745, à Gorrequer-Coum à Lannilis, 9ème enfant d'une fratrie de 10. Son père **Olivier Le Lae** et sa maman née **Jeanne Le Roy** y exploitait depuis 1724, une ferme assez prospère.

A 18 ans, il rentre au collège de Saint Pol de Léon, ses parents souhaitant le voir suivre une carrière ecclésiastique ...mais à la fin de ses études, il part à Rennes faire son droit et devient avocat en 1173, où il fait une carrière sans éclat. En 1790 il est nommé juge au tribunal du district de Landerneau.

Il meurt à 46 ans le 11 juin 1791, à l'aube d'une révolution qu'il avait souhaitée, mais dont il aurait désavoué les excès. Il serait resté inconnu de ses compatriotes, s'il n'avait pas été inspiré par la muse de la Poésie.

Son œuvre est abondante et se compose de chansons, odes satiriques, et des épigrammes qui lui valent évidemment de se faire de nombreux ennemis. Son biographe, Gaston Esnault lui consacre un volume de 300 pages, mais qui ne prend en compte que 3 de ses poèmes...

Certains de ses vers sont irrespectueux pour la hiérarchie... et on l'a souvent considéré comme un précurseur de l'anticléricalisme, ce qui ne l'empêche pas d'avoir de nombreux amis chez les prêtres du diocèse.

Parmi ses poèmes les plus importants, citons « *les trois bretons* » et « *l'Ouessantide* » écrit en français, la burlesque « *Oraison funèbre de Michel Morin* ». Pour nous lannilisien, il faut surtout citer, une ode, qui eut son heure de célébrité vers 1772 « *Aotrou doue Lannilis* », qui en 25 couplets de chacun 8 vers, fustige les dissensions entre le Clergé, Le Corps Politique et la Noblesse locale au sujet de la reconstruction de l'Eglise paroissiale. Il y déplore d'abord l'état de détresse de l'Eglise, puis il demande à ses compatriotes d'abandonner leurs disputes, et après d'autres longs développements, l'auteur termine par une prière. (*voir tableau d'affichage*).

Son œuvre mériterait, sans doute une étude plus approfondie.

## Le Château et son environnement

Nous sommes arrivés dans une partie ancienne, dont les historiens et érudits s'accordent à voir l'origine du bourg de Lannilis. Jusqu'à 1330, il y avait une seule entité : Ploudiner, comprenant Lannilis, Landéda, Brouennou. Après la scission, le nom de Ploudiner serait resté attaché à Lannilis jusqu'au 15ème siècle, détruit ver 1504 par une attaque anglaise.

Dans des notes historiques, extraites d'informations données par le recteur Perrot de 1718 à 1736 Mr Bergot, vétérinaire nous explique « *Lors de la division de ce territoire en 3 paroisses, celle de Lannilis, la principale portion, pris sa dénomination du manoir de Lannilis, situé à l'occident de l'Eglise et qui appartenait à l'époque au marquis de Kerouartz* ». Il est donc possible que les 2 appellations aient pu subsister conjointement pendant 1 ou 2 siècles ?

Ici, où nous sommes, c'est l'ancienne gendarmerie, installée au 3 rue Le Lae, après avoir été quelques années dans l'ancien château au 1 rue le Lae(1805) et avant la construction de l'actuelle gendarmerie. La prison des femmes était installée dans le grand bâtiment, alors que la prison des hommes était le petit bâtiment au milieu de la cour, dont on peut remarquer la porte ancienne avec son impressionnant loquet de fermeture.

A l'extrémité de la rue Le Lae, la rue de la Fontaine où existait encore jusqu'à une période récente l'ancien château ??? Que fut ce château ? Forteresse, château, manoir ou maison de maitre ??? Nous savons qu'il y avait bien une famille LANNILIS (*présente aux montres de la noblesse en 1426 ,1481 ; 1503 et 1534*). Habitait-elle ce manoir ???

La présence proche du château, de forges, de fontaines, de la bastille et de très vieilles maisons pourrait faire penser qu'à une période plus lointaine, le château représentait un domaine important ??? Mais rien ne permet d'accréditer une telle hypothèse.

Ce que nous savons est beaucoup plus récent, puisque à la fin du 18ème siècle, le manoir est devenu l'Hostellerie de la Tête Noire, une auberge tenue par François Le Lae, frère du poète Claude Marie, avec son épouse Marie Joseph Calvez.

En 1805, le manoir servira brièvement de Gendarmerie avant de s'installer aux 3, rue Le Lae, là où nous sommes actuellement, puis on y retrouvera une boucherie.

Jusqu'en 1955, date de sa démolition, il était encore visible (*photo*).

En Août 1933, une plaque à la mémoire de Claude Marie Le Lae était apposée sur le pignon du château ? Qu'est devenue cette plaque ?

La Rue de la Fontaine atteste la présence des fontaines et lavoirs et notamment, dans sa partie basse, l'ancien lavoir du Prat Per, très utilisée (*photo*).

En descendant rue de la Fontaine, les anciens ont encore connu l'ancienne forge, tenue par la famille Coat.

Si l'on emprunte la rue du château, nous arrivons à l'emplacement de l'ancienne bastille (à peu près où s'est installé, un moment, l'office du tourisme).

De cette bastille (corps de garde) nous ne savons rien, si ce n'est que sur le cadastre napoléonien, elle est au centre d'un grand espace dégagé, entre la rue du château et la rue Pierre Richard (anciennement rue de la bastille). ???

En remontant la rue de la Fontaine, vers l'Eglise, la rue des Potiers nous rappelle une activité très importante à Lannilis, pendant plusieurs siècles.

C'est dans cette rue, plus large à l'époque, que se faisait le commerce des poteries.